

Légumier spécialisé ou céréalier diversifié en légumes de plein champ : deux métiers différents, une même motivation

Par Cécile Belin (GABOR), Cécile Perret et Annie Desailly (Bio Centre)

En août dernier, dans le cadre du programme CasDar Légumes Plein Champ, Biocentre a organisé la visite de deux exploitations en région Centre. L'une est celle d'un céréalier qui diversifie son activité en produisant des légumes de plein champ, l'autre celle d'un légumier spécialisé. Deux approches techniques différentes qui ont permis à la cinquantaine de participants d'appréhender les problématiques de chaque type d'exploitation.

Denis Renard est céréalier à Allainville-en-Beauce dans le Loiret. Il a converti progressivement ses 65 hectares à l'agriculture biologique entre 2002 et 2007. Les sols sont limoneux argilo-calcaires profonds et ne nécessitent donc pas de drainage. Le taux de matière



Denis Renard - Céréalier dans le Loiret

- 65 hectares
- Sols limoneux argilo-calcaires profonds
- Rotation : luzerne (deux ans) – blé – légumes (10 ha/an) – orge de printemps. Les légumes sont cultivés chaque année sur 10 hectares : pommes de terre, oignons, carottes et haricots rouges.



Biocentre

organique se situe autour de 2 % avec un pH neutre. Les parcelles sont groupées sur une commune pour 53 hectares alors que le reste est situé dans les communes proches. Dès le début de la conversion, l'agriculteur a intégré les légumes de plein champ dans sa rotation qui se compose d'une alternance de luzerne (deux ans) – blé – légumes – orge de printemps. Les légumes sont cultivés chaque année sur 10 hectares : pommes de terre, oignons, carottes et haricots rouges pour la récolte 2011. Jan Van Overbeke, lui, est légumier spécialisé à Sigloy dans le Loiret également. Les 108 hectares sont cultivés en AB depuis 2006, date de début de la conversion à l'AB. Les terres sont composées pour 40 % de sols sableux et 60 % de terres limono-argileuses. Les sols sont d'une manière générale séchant

en été et humides en hiver, en lien avec le climat local et la situation géographique de la ferme. Le taux de matière organique se situe entre 1 et 2 % avec un pH de 6 à 6,5. Le parcellaire est morcelé, avec 26 parcelles réparties sur la commune de Sigloy dans un rayon de 6 km. Chaque année, 80 hectares sont dédiés à la culture des légumes de plein champ, pomme de terre, betterave, potimarron, carotte, chicorée, panais, topinambour, haricot vert. Les autres surfaces sont cultivées en avoine, vesce, phacélie et luzerne. La rotation est en calage constant en fonction des marchés, du matériel et du temps disponible. Cependant, toutes les interventions de l'agriculteur sont raisonnées de manière à favoriser la vie microbienne des sols (décompactage, fertilisation, irrigation, engrais verts...).

Des systèmes de cultures bien distincts

En région Centre, alors que les céréaliers bio diversifiés en légumes de plein champ dédient en moyenne moins de 20 % de sa SAU à la culture de trois variétés de légumes dans leurs rotations, les légumiers bio spécialisés cultivent à grande échelle et de façon fortement mécanisée des légumes sur au moins 50 % de sa SAU avec en moyenne 7 variétés par an. Les légumes entrant dans une rotation céréalière sont cultivés ponctuellement dans l'année, alors que les cultures des légumes de plein champ du légumier spécialisé sont étalées sur toute l'année.

Les différences sont également marquées sur le matériel. Les céréaliers sous-traitent certaines tâches (effeuillage des légumes et arrachage des oignons) et sélectionnent les variétés cultivées en fonction du matériel dont ils disposent en propre, en copropriété ou en recourant à l'emprunt aux agriculteurs (bio ou convention-

nels) voisins. Les légumiers spécialisés sont fortement mécanisés, pour les semis, le désherbage et la récolte (comme on peut le voir dans le tableau). Jan Van Overbeke, qui a longtemps été agriculteur bio en Belgique, regrette d'ailleurs le manque de matériel disponible pour la culture des légumes de plein champ. « En France, on sait produire des céréales car la filière est complète, mais pas les légumes comme aux Pays-Bas par exemple. Ici, je suis obligé d'acheter tout mon matériel, alors que si un producteur veut s'installer aux Pays-Bas, il trouve des prestataires compétents en bio qui peuvent lui faire l'ensemble des travaux, de la préparation du sol à la récolte ». Les deux producteurs de légumes de plein champ se différencient également par les fertilisants et amendements utilisés. Denis Renard apporte de la vinasse (2,7 t/ha) sauf sur les surfaces cultivées en luzerne et en blé qui reçoivent du fumier de bovin à l'automne (15 t/ha). Jan Van Overbeke épand de mars à avril: farine de



Biocentre

Jan Van Overbeke - légumier spécialisé dans le Loiret

- 40% de sols sableux et 60% de terres limono-argileuses
- 108 hectares dont 80 hectares de légumes plein champ : pomme de terre, betterave, potimarron, carotte, chicorée, panais, topinambour, haricot vert, le reste en avoine, vesce, phacélie et luzerne.



Bejo, un nom qui implique la qualité

BEJO A OUVERT SON SITE DE VENTE EN LIGNE DE GRAINES BIOLOGIQUE.

COMMANDEZ QUAND VOUS LE VOULEZ !

LES MEILLEURES VARIÉTÉS DE LÉGUMES

DANS DES CONDITIONNEMENTS ADAPTÉS AUX PETITES STRUCTURES PROFESSIONNELLES

GRAINES BIOLOGIQUES DE QUALITÉ PREMIUM LIVRAISON RAPIDE

A partir de cette saison, il est possible de commander en ligne nos semences biologiques dans la section "Boutique biologique" sur www.bejo.fr.

Cette section est spécifiquement adaptée aux petites structures professionnelles désireuses d'accéder à la qualité Bejo. Les semences peuvent être commandées 24 heures sur 24 et seront livrées rapidement.

Les graines premium sont certifiées conformément à la réglementation CE 834/2007 et remplissent tous les standards de haute qualité Bejo.

Vous y trouverez toute une gamme de variétés de légumes, spécialement étudiée pour offrir une diversité d'espèces et de périodes de plantation/récolte.



www.bejo.fr



Bejo Zaden B.V.
Warmenhuizen • Pays-Bas

Tableau comparatif matériel

| Matériel | JAN VAN OVERBEKE (légumier bio de plein champ spécialisé) 84 ha de légumes bios - 10 espèces | DENIS RENARD (céréaliériste bio diversifié en légumes de plein champ) 7 ha de légumes bios - 4 espèces |
|---|--|---|
| Traction | 2 tracteurs de 125 et 300 CV | • 4 tracteurs de 35, 85, 115 et 155 CV. |
| Travail du sol - préparation du lit de semis | <ul style="list-style-type: none"> • Actisol de 5 m. • Vibroculteur • Herse rotative de 4,5 m.L(6) • Fraise / cultirateur • Butteuse • Rouleau cage utilisé pour les faux semis | <ul style="list-style-type: none"> • Charrue • Néo déchaumeur Lemken • Vibroculteur • Butteuse à disque 4 rangs pour les pommes de terre et réalisation des buttes pour la carotte |
| Semis - plantation | <ul style="list-style-type: none"> • Planteuse 3 rangs • Franket combi germe pour la réalisation des faux semis et lits de semis • Semoir pneumatique à légumes 18 rangs • Semoir pneumatique à céréales 6 m | <ul style="list-style-type: none"> • Combiné herse et semoir pour céréales • Semoir maraîcher 6 rangs pour les carottes, oignons, échalotes, betterave rouge • Semoir pneumatique à légumes 6 rangs pour les haricots en copropriété • Rau combigerme pour la réalisation des faux semis et lits de semis • DP 12, semoir pneumatique utilisé pour le semis de la luzerne • L'exploitant échange et emprunte également du matériel avec des voisins, bio et non bio, par exemple pour la plantation des pommes de terre (planteuse de plus grande dimension) et la récolte des carottes (souleveuse). |
| Fertilisation | <ul style="list-style-type: none"> • Semoir à engrais (bouchons) • Retourneur d'andin et épandeur à fumier | • Fertilisation en prestation pour l'épandage du compost et de la vinasse au Terragator |
| Traitements phytosanitaires | • Pulvérisateur de 28 m | |
| Désherbage | <ul style="list-style-type: none"> • 6 bineuses (autoguidage supprimé) • Herse étrille de 12 m • Houe rotative Yetter de 5,6 m. • Désherbeur thermique de 5,5 m. | <ul style="list-style-type: none"> • Herse rotative de 3 m. • Bineuse modulable • Herse étrille de 9 m. |
| Irrigation | • 6 enrouleurs pour 7 forages | • 1 enrouleur pour 1 forage ; en copropriété. Projet d'acquisition à court terme d'une rampe intégrale afin de réduire la manutention et réaliser une irrigation plus homogène par temps de vent. |
| Récolte | <ul style="list-style-type: none"> • 2 effeuilleuses • Arracheuse à pommes de terre, betteraves, carottes, panais, céleris rave, chicorées • Souleveuse simple pour les panais et les carottes, utilisée pour la récolte de plus • Arracheuse à endives, chicorées • Déterreur et calibreuse avec table de visite pour les betteraves, panais, carottes, céleris rave • La récolte des topinambours est faite en prestation par un voisin. | <ul style="list-style-type: none"> • Effeillage des légumes et arrachage des oignons réalisé en prestation. • Arracheuse à pommes de terre, 1 rang avec poste de triage en copropriété |
| stockage | • Palox, bennes, 1 chambre froide de 70m ² et silo ventilé extérieur pour les betteraves | <ul style="list-style-type: none"> • 1 grange de 200 m² utilisée pour le stockage ponctuel de légumes et qui servait auparavant au stockage des céréales. • Les céréales et légumes sont stockés principalement à l'extérieur de la ferme. |
| Remarques | <p>Il y a 2 ans, l'agriculteur est passé d'un système de 4 rangs simples à un système de 3 doubles rangs, avec 3 planches de 1,80 m.</p> <p>Ceci a permis d'augmenter les rendements et la régularité du calibre des légumes.</p> <p>Cette évolution a demandé une modification très importante du parc matériel.</p> <p>Elle a également induit une augmentation du poste de désherbage.</p> <p>Malgré tout elle reste intéressante économiquement au regard de l'expérience du producteur.</p> | |

plumes en bouchons (500 kg à 1 t/ha), fiente de poules en vrac (2 à 4 t/ha), vinasse en poudre et patenkali (300 à 800 kg/ha), lithotamme et laves (1 t/ha), oligo-éléments dont le bore pour les légumes racines, purins, algues

marines. Un apport de compost est effectué d'août à septembre dans l'objectif, à terme, de restaurer la qualité des sols et de réduire les achats extérieurs et apports de printemps.

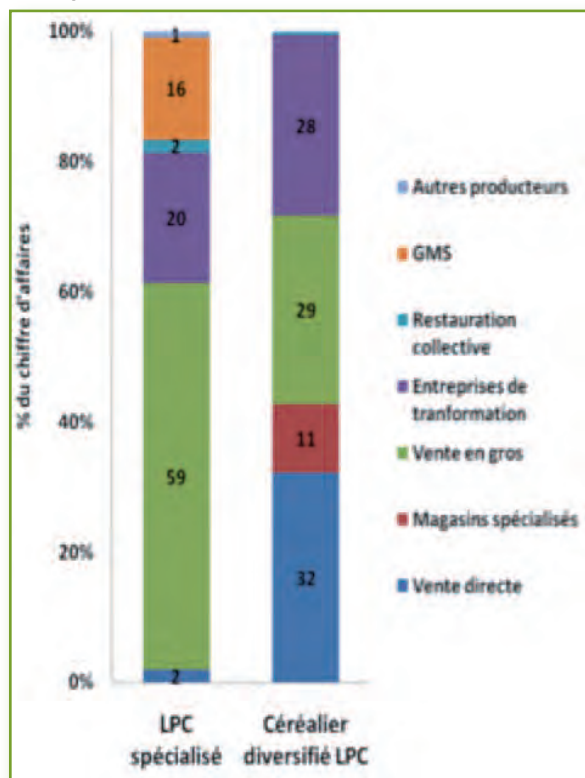
réalisé en caisse bois de 10 à 12 kg, après dégrenaillage et brossage des pommes de terre, équeutage et calibrage des oignons, lavage des carottes.

Jan Van Overbeke tire bien évidemment 100 % de son chiffre d'affaires de la vente des légumes. Pratiquement toute la production part dans les trois jours après la récolte. Seules les betteraves rouges sont stockées sur place jusqu'en avril. Il est en capacité de charger simultanément 3 à 4 camions par jour. La vente en circuits courts, au prix du demi-gros, qui représente seulement 4 % de son chiffre d'affaires, s'effectue principalement auprès de Val Bio Centre et des maraîchers bio du Loiret (pour compléter leur propre production). Le plus gros de la production est vendu à des opérateurs comme ROCAL (cuiseur du Loiret), la Ferme de la Motte (conditionnement et commercialisation de gros du Loiret-Cher), FRDP (grossiste à Avignon), des grossistes belges pour la chicorée et le topinambour, ainsi qu'à d'autres clients ponctuels selon les productions et les demandes.

Pour l'un comme pour l'autre, la culture des légumes de plein champ nécessite une bonne gestion du risque : des aléas climatiques, un retard dans le désherbage, par exemple, peuvent entraîner une perte totale ou partielle de la récolte. Cependant, il est incontestable que ce risque est plus grand pour le légumier spécialisé : l'investissement est plus important (*voir encadré*) et la culture de légumes demande plus de travail que la culture céréalière. De plus, en agriculture biologique, il est plus difficile de « rattraper » une parcelle à problème qu'en conventionnel.

Cependant, les deux producteurs qui ont ouvert leurs portes à leurs collègues affirment une motivation infaillible pour la culture des légumes de plein champ, « une culture intéressante sur le plan technique et plus rémunératrice

Répartition du chiffre d'affaires par mode de commercialisation pour les producteurs en plein champ



Programme CasDar Légumes Plein Champ

Ce projet vise le développement de la filière légumes de plein champ biologiques. Initié en 200, il se poursuit dans les différentes régions partenaires du Centre et Nord de la France. Parmi les objectifs fixés lors du lancement du programme, celui de l'amélioration du rendement et de la qualité de la production se décline selon différents axes, rédaction et diffusion de fiches techniques par l'ITAB et visites d'exploitations.

A chacun son mode de commercialisation, mais en circuit long

Les commercialisations des productions sont différentes entre ces deux agriculteurs, cependant, tous deux ont en commun de vendre majoritairement en circuits longs. Le graphique ci-contre précise la répartition des modes de commercialisation pour l'ensemble des légumiers de la région Centre¹. Denis Renard, dont la vente des légumes représente 60 % du chiffre d'affaires de l'exploitation, distribue 75 % de sa production de légumes auprès de grossistes ou de la plateforme Biocoop. Le quart de sa production va dans les circuits courts au prix du demi-gros, principalement via Les Paniers du Val de Loire, structure qui commercialise des paniers bio en régions Centre et Ile-de-France. Le stockage des légumes est réalisé par la coopérative Beauce Champagne Oignon, coopérative conventionnelle spécialisée dans l'oignon, l'ail et l'échalote. Le producteur a développé depuis 2008 avec la coopérative un partenariat technique et économique, pour le conditionnement et le stockage de plus de 90 % des légumes bio de la ferme, sous forme de prestation. Le conditionnement des légumes est

¹ Tableau tiré d'une étude menée par Lucie Robine dans le cadre d'un stage effectué à Bio Centre en 2011.

Atouts et contraintes du légumier spécialisé

L'un des atouts majeurs de Jan Van Overbeke est incontestablement sa longue expérience de l'agriculture biologique, tant sur les aspects techniques que commerciaux. Par ailleurs, il a su développer un système d'entraide avec ses voisins agriculteurs, atout non négligeables pour un exploitant qui travaille majoritairement seul. En ce qui concerne les contraintes, Jan Van Overbeke place au premier plan la trésorerie importante dont il doit disposer, 4 500 et 7 000 €/ha de l'implantation à la récolte, somme plus importante en bio qu'en conventionnel, notamment en raison du désherbage (le tiers voire la moitié du coût de revient), de l'achat des semences, de l'apport d'engrais et amendements, et de l'irrigation (qui peut prendre beaucoup de temps lors d'une année comme 2011). Selon lui, « le chiffre d'affaires d'une culture de légumes de plein champ en conventionnel avoisine les 3 500 à 5 000 €/ha, contre 7 000 à 12 000 €/ha en bio ». Cependant, le manque de références technico-économiques des banques françaises sur ce type de système ne facilite pas l'obtention de prêts pour la trésorerie. L'autre contrainte importante énoncée par Jan Van Overbeke est la difficulté à trouver de la main d'œuvre motivée et qualifiée pour le désherbage manuel. Le personnel saisonnier représente, en 2011, 1 temps plein réparti sur 10 personnes embauchées pour une durée de 6 semaines.

FICHES LÉGUMES PLEIN CHAMP

7 fiches légumes plein champ ont été réalisées : pommes de terre, carotte, panais, potimarron, poireau, oignon, betterave.

En ligne sur www.itab.asso.fr ; publications, fiches techniques